

drôle de pistolet, dont le profil, la démarche, le galbe ne crévent pas les yeux de tous.

Tous s'accorderont du moins pour louer M. Daudet du brio de son exécution. Le document humain a été mis largement à contribution dans ce curieux volume. Donnée discutable, mais l'épisode l'enjolive si proprement, qu'on écoute et qu'on se tait. Mieux que personne, l'auteur connaît son Paris et sa Provence. Désirez-vous du bruit, du soleil, un parler chaud, des gars brûlés et enthousiastes ? Faites-moi le plaisir d'assister à cette farandole, à ce baptême. Vous souhaitez une invitation à une fête officielle ? M. Daudet, qui a été de la maison, sera votre guide. Il vous dira combien de bâillements Mozart et Beethoven font étouffer sous un éventail. Vous paraderiez, un premier de l'an, devant un malheureux, aux épaules duquel le frac pèse d'une lourdeur de bât. Peut-être seriez-vous bien aise de goûter la brandade ? La brandade est en dépôt non loin du boulevard de Sébastopol. Insistez, vous saurez la rue et l'adresse. M. Daudet passe une saison à Allevard. Il rencontre dans le parc un monsieur qui promène sa réaction ; vite une silhouette de ce grotesque. Avec l'homme de lettres, vous allez à la Chartreuse-Saint-Hugon, vous dégringolez en traîneau les pentes de Brame-Farine, et s'il ne compte pas les boutons de guêtre du guide qui pousse la machine, vous rendez grâce au ciel, car M. Zola aurait compté, lui. Enfin, le chantre de Numa fume une cigarette au Skating, et, des matériaux qu'il ramasse là, il construit l'Eden idéal que le boulevard proposera peut-être au désœuvrement de votre soirée. Tout au plus les Lyonnaises hésiteront-elles à se reconnaître *un teint blafard, resté sous l'eau* ; mais elles songeront que leur critique est affecté quelque peu de myopie. Elles penseront que M. Daudet n'a vu sans doute de près, à Lyon, que la marchande d'herbes, providence de ses déjeuners.

Sous une plume habile, l'épisode est un moyen littéraire sérieux. Tout peintre collectionne des croquis. Avant de broser la *Smala*, Horace Vernet dut dessiner des tentes et des chameaux, des fez et des burnous. On ne saurait trop le crier aux naturalistes qui croient avoir créé le monde, leur procédé est aussi vieux que le déluge. Homère a vu les champs de la Troade. Virgile a navigué avec Palinure sur les côtes de l'Italie. Balzac a compté les écus